

Événementiel culturel comme outil de valorisation des ressources spécifiques : Cas du territoire d'Essaouira

Loubna KARROUM

Docteur en sciences économiques et gestion

Issam BEHJA

Docteur en sciences de gestion, enseignant à l'IGA (Institut supérieur du génie appliqué) de Casablanca

Résumé : Dans une approche par les dynamiques d'acteurs, l'histoire et le temps long jouent un rôle décisif : ils président à la construction des ressources et de leur spécificité. Cette dernière constitue un centre d'intérêt croissant pour le développement économique et l'aménagement du territoire : elle représente une source de différenciation des territoires et des produits associés. Ainsi, les ressources qui émergent du construit territorial sont une illustration de l'intégration de deux approches de la compétitivité.

Cependant, au-delà de son intérêt économique, la mobilisation du patrimoine comme ressource des territoires interagit avec une dimension socioculturelle qui ne peut être ignorée. Ainsi, le patrimoine ne peut être considéré comme une ressource banale.

En ce sens, notre intérêt se porte sur l'événementiel culturel et son rôle dans la valorisation de ces ressources spécifiques et par conséquent dans le développement territorial. Pour notre article, nous avons mis la lumière sur le cas du territoire d'Essaouira qui a connu une transformation à tous les niveaux et un développement grâce à un portefeuille d'événements culturels basé sur son propre patrimoine considéré comme ses ressources spécifiques.

Mots clés : Essaouira, Développement territorial, Patrimoine, Événementiel culturel.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7007519>



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

<http://www.woasjournals.com/index.php/ijesm>

1- Introduction

Dans un contexte marqué par une compétition de plus en plus rude entre les destinations, l'organisation d'événements culturels est devenue la clé de la compétitivité territoriale.

L'attractivité territoriale, concept multidimensionnel, expose le poids des stratégies culturelles permettant d'agir sur les sphères économique, sociale, citoyenne et politique (Park, 2005).

De manière générale, l'événementiel culturel se caractérise par une triple complexité : artistique, économique et institutionnelle. C'est-à-dire que l'événement culturel se différencie des autres types d'événements (d'affaires, sportifs, scientifiques, privés...) par la dimension culturelle ayant comme principal enjeu la création artistique ou la diffusion de cette dernière. Par ailleurs, les problématiques économique et institutionnelle renvoient aux spécificités du secteur culturel et de sa gestion.

Ainsi, il importe de définir les deux principaux concepts : culture et événement avant de répondre au questionnement : comment, la culture contribue-t-elle au développement durable des territoires ?

2- Le patrimoine culturel, une ressource territoriale spécifique

Le patrimoine culturel fait référence à l'héritage légué par les générations qui nous ont précédé, et que nous devons transmettre aux générations futures (TORNATORE, 2010). Si le patrimoine est avant tout une construction politique et sociale, il est considéré depuis quelques décennies comme une donnée économique à part entière.

2-1- Le patrimoine : objet socioculturel

Selon Vadelorge (2011), l'Histoire patrimoniale française donne l'impression de débiter qu'à partir de la période 1780-1810, où une prise de conscience politique du patrimoine émerge au sein de l'espace public des Lumières. La révolution pourrait être considéré comme une source des politiques du patrimoine, avec des monuments tel que le Louvre, l'histoire du Panthéon, le musée des monuments ou la commission des monuments. La première moitié du XIXe siècle avec les actions de Guizot, la naissance des monuments historiques, les doctrines de la reconstruction, permet à la IVe République de redécouvrir son patrimoine architectural.

Parallèlement aux politiques, le Mouvement moderne qui a connu un franc succès, s'est développé d'une manière extraordinaire en architecture et urbanisme après la Seconde Guerre mondiale, ceci a été comme une réponse aux attentes idéologique de la croissance de toutes les sociétés d'économie avancée.

Dès lors, Marsan et Knight (1983) évoquent trois croyances principales de cette idéologie, à savoir, la croissance urbaine, la production scientifique et les perspectives économiques et technologiques. Quant aux années Malraux, elles ont mis à jour la législation patrimoniale grâce aux lois de 1962 et 1964, associées aux collaborations forcées avec les urbanistes des années 1960. Pour donner une articulation cohérente du patrimoine et de la création. Plusieurs politiques se sont succédées ensuite en valorisant l'expansion du domaine patrimonial, le patrimoine de proximité et l'apparition d'autres actrices comme les associations et les collectivités territoriales. D'ailleurs, la croissance de l'économie du tourisme et plus précisément du tourisme culturel et des espaces naturels ont permis une meilleure professionnalisation du patrimoine.

Selon Marsan et Knight (1983), auparavant une idéologie de la croissance se substituée à un mouvement de réappropriation culturelle ce qui s'est caractérisé par l'appréciation des milieux et des équipements traditionnels. La ville est redevenue un cadre de vie culturelle et sociale. Ainsi le patrimoine s'est approprié au gré du vécu de la population et il a commencé à faire partie de l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme.

2-2- Entre patrimoines matériel et immatériel

En ce qui concerne le patrimoine matériel, il associe des composantes à la fois paysagère, naturelles et architecturales. En effet, il consiste en la conservation de paysages dissimulant ce que l'homme y a introduits, ou en redonnant à un paysage un caractère naturel, en l'adaptant à la vie de l'homme, à la plupart de temps, urbain.

Le patrimoine matériel n'est pas considéré comme un héritage formel Marsan et Knight (1993). Le patrimoine matériel sert à l'intégration architecturale. Cependant, une nouvelle réalité de la vie émerge au XXI^e siècle, qui correspond au paysage que les citoyens expérimentent, à s'approprier une approche du paysage qui mène à la conservation du patrimoine et qui contribue à améliorer la qualité de vie.

En ce qui s'agit du patrimoine immatériel, il consiste en les traditions, les expressions vivantes héritées et transmises, comme par exemple les traditions orales, les rituels, les pratiques sociales, les arts et événements festifs, ainsi que les différentes connaissances tel que l'artisanat traditionnel et pratiques concernant l'univers.

C'est qu'à partir des années 1970 que des travaux se sont consacrés au patrimoine. Ceci s'est intensifié avec le lancement de l'année du patrimoine en France, en 1980. Historiens, ethnologues, sociologues et philosophes se sont à leur tour intéressés à ce concept, en essayant de comprendre le phénomène.

Dans une société contemporaine, selon Greffe (2009), la qualité des villes dépend en partie de la manière comment le patrimoine est mis en harmonie avec les autres espaces et bâtiments. Dans la mesure où il faudra dépasser la culture pour pouvoir mieux appréhender le patrimoine souvent oublié. Des élus et des communautés ont adopté la perspective des urbanistes et architectes, afin de construire un cadre de vie et en donnant un sens, notamment des créations et des conservations qui témoignent de la qualité.

Selon Greffe le patrimoine comme un enjeu sociétal et politique a été pensé comme un état d'esprit, il n'était pas directement productif et sa position dans l'économie touristique a fait de lui un placement financier. Il valait surtout pour ça et parce qu'il satisfaisait des valeurs liées à l'identification d'une communauté et à l'intégration sociale.

2-3- Le patrimoine, entre valeur et marchandise

La convention de Faro (2005) montre que le patrimoine dépend des histoires des communautés comme des territoires. Le patrimoine a donc permis la valorisation du plan culturel. Sa génération de valeurs est considérée comme un levier de croissance du secteur et de l'économie, elle est également considérée comme une opportunité pour les partenaires du patrimoine et du territoire.

Dans ce sens, Vadelorge ajoute que parallèlement au phénomène touristique, le patrimoine matériel est utilisé par les politiques sectorielles pour se lier au terrain. Ainsi, le patrimoine génère au total 40 000 emplois dans les musées, les monuments, les services d'archives et les bibliothèques historiques, que 70 000 personnes travaillent à la conservation et dans la restauration, et que plus de 170 000 personnes travaillent dans l'économie tout entière en mobilisant des actifs patrimoniaux. Ceci à travers par exemple des chantiers ouverts, afin d'améliorer la construction ou la maintenance, ou encore d'améliorer les technologies, et des économies d'énergie.

Il faudra souligner qu'il est également un levier important d'insertion et d'intégration sociale, à travers la réinsertion et les entreprises qui travaillent sur des chantiers de rénovation.

En revanche, en ce qui concerne la contribution des actifs culturels immatériels au développement, elle est lente et moins directe. Malgré qu'ils aient une part de marché dans l'économie de la connaissance. Cela s'explique notamment par la production des nouveaux biens sur des marchés.

L'action du patrimoine immatériel pour Greffe, s'inscrit plutôt dans le développement durable des sociétés par le biais du développement culturel, qui enrichie à son tour le développement économique, à l'aide des activités créatrices de revenus et d'emplois. Également par le biais de l'exportation, par le développement social par l'élargissement des reconnaissances des membres d'une communauté.

En ce qu'il s'agit du développement d'un point de vue « écologique », elle se ressent par la production d'un usage optimal des ressources d'un territoire, notamment dans une optique énergétique.

Les Régions ont pu s'accorder des services culturels et des outils d'expertises efficaces, qui s'inscrit dans des nouveaux dispositifs de copilotage. Ainsi, une demande réformatrice commence à paraître si le patrimoine est appropriation, il ne peut être statique. Il est nécessaire qu'il évolue en fonction des besoins des personnes et qu'il réponde aux problématiques sociales (Desvallees, 2010).

3- Les différentes approches de la culture

Au-delà de la complexité sémantique, la culture peut être définie dans une approche sociologique comme un « ensemble d'attitudes, de pratiques et de croyances, fondamentales pour le fonctionnement des sociétés » (Mancebo, 1999, p.3).

De manière plus générale et étendue, la culture a été définie par l'anthropologue britannique du XIXe siècle, E.B. Tylor, comme telle : « culture ou civilisation est dans son sens ethnologique le plus étendu ce tout complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes, ainsi que toutes les autres facultés et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société » (1981, 1ère édition 1871, p.1).

Il s'agit selon Cuhe 2004, de « l'expression de la totalité de la vie sociale de l'homme ».

Il est aussi intéressant de compléter ces premières définitions par celle qu'apporte le sociologue français Edgar Morin qui définit la culture comme « la recherche du lien entre des notions différentes, de ce fil conducteur qui nous permet de réfléchir sur la société, l'homme et le monde. » (Lucchini, 2002, p.10). Ainsi nous pouvons avancer que la spécificité des cultures réside dans leur ouverture, elles intègrent des éléments, des savoirs et des techniques, mais aussi des idées, des aliments, des coutumes ... d'individus venus d'ailleurs (Arnaud, Keramidas et Soldo, 2009)

Lorsqu'on parle de culture, on remarque que la notion est définie comme un bien collectif, d'où la justification de l'intervention du secteur public dans le champ culturel. Dans ce sens, il importe de se demander comment la culture a-t-elle érigée en politique publique ?

Historiquement cette relation est fondée. En effet, après la Seconde Guerre Mondiale, le lien entre culture, l'Etat et la société s'intensifie. L'émergence du concept d'Etat Providence est légitimée et le climat politique international tend à favoriser le soutien étatique à la culture. Ainsi, la politique culturelle en tant que « mécanisme identifiable de l'affirmation du rôle de l'Etat vis-à-vis de la culture » (Throsby, 2001, p.142) devient un élément de la politique publique. L'intervention publique en faveur des arts et de la culture est communément admise dans la plupart des économies développées.

4- L'événementiel culturel

Un événement peut être défini comme « une occurrence à un endroit et à un temps donné, un ensemble spécial de circonstances » (Getz, 2007, p.18). Selon Getz (2007) il existe plusieurs types d'événements. L'événement culturel s'inscrit dans les événements planifiés, autrement dit, des événements « créés afin d'atteindre des objectifs (impacts) spécifiques, incluant ceux relatifs à l'économie, à la culture, à la société et à l'environnement [...]. Chaque expérience d'événement est personnelle et unique, émergent d'interactions entre des lieux, des programmes et des gens » (Getz, 2007, p.21).

De par sa composante territoriale forte, la culture apparaît comme « un outil efficace au service du développement du territoire en ce qu'elle favorise à la fois la créativité et le dynamisme de la

communauté locale, tout en l'ancrant dans une certaine inertie nécessaire en se raccrochant aux valeurs fondamentales qui ont permis la construction et l'appropriation territoriale » (Soldo et Arnaud, 2013 p. 23).

L'événementiel culturel qui s'inscrit dans la vaste catégorie des événements planifiés « matérialise par sa programmation dans un espace et un temps particuliers un projet culturel et artistique en lien avec un territoire et des objectifs en termes de développement de ce dernier et de mobilisation d'un public » (Vauclare, 2009, p.3).

En ce qui concerne la dimension spatiale de l'événement culturel, elle représente le moyen d'instrumentalisation de la culture à des fins de développement durable, c'est-à-dire que c'est au travers de la culture que l'on peut donner du sens au territoire et de le différencier. Par ailleurs, il importe de noter que les lieux investis par l'événement sont réducteurs par rapport aux territoires connectés. La profondeur et l'épaisseur des dimensions spatiale et temporelle, auxquelles s'ajoutent des logiques institutionnelles et organisationnelles multiples, témoignent de la complexité des acteurs investis et impactés (Vauclare, 2009, p.6).

5- Typologie des événements culturels

À partir de trois principaux critères que sont l'envergure de l'évènement, son imbrication dans la stratégie territoriale et ses modes de gouvernance, on peut définir trois types d'évènements ; le Méga évènement, l'évènement phare et l'évènement local (Arnaud, 2011).

Hiller définit le méga évènement « comme un évènement de court terme et de grande envergure principalement pensé en termes d'impacts économiques et touristiques » (2000 p.439). Il ajoute pourtant que le méga évènement est bien plus qu'un outil marketing pour un territoire, il s'agit principalement d'une idéologie, d'une approche politique (Gursoy et Kendall 2006 p.603). En effet, l'organisation d'un méga évènement exige un investissement considérable en termes de ressources humaines, financières et matérielles des communautés d'accueil, alors même que le succès est incertain (Haxton 1999), dans la phase de compétition, comme dans l'évaluation des impacts (Marais et Arnaud 2010).

L'évènement phare est, quant à lui, considéré comme un évènement majeur (foire, exposition, évènement culturel et sportif...) unique ou récurrent, à durée limitée et mis en œuvre sur un territoire principalement pour « améliorer la visibilité, l'attrait et la rentabilité d'une destination touristique » (Getz 2005). Sa principale fonction est de garantir un positionnement fort du territoire sur le marché des destinations touristiques en s'ancrant dans les spécificités et traditions locales (Hall, 1989). Ce terme est utilisé plus spécifiquement dans des approches liées à la construction de l'image, au marketing urbain et à la stratégie de marque appliquée aux destinations (Getz 2008). Hall (1994) que ce type d'évènement s'inscrit dans les stratégies marketing urbaines, associées à un renouveau du marketing territorial, basé sur les services culturels et de loisirs.

Les évènements locaux sont principalement orientés vers la population du territoire. La question de la préservation de l'authenticité culturelle ainsi que l'interrogation autour du contrôle local sont des éléments importants (Getz 2008 p.407). Ces évènements s'inscrivent plus spécifiquement dans une recherche d'attractivité interne et s'appuient fortement sur le socle de valeurs et de tradition local.

6- Etude de cas qualitative comme stratégie de recherche

Le choix de l'étude de cas comme stratégie de recherche se justifie par le caractère exploratoire de notre recherche qui vise à étudier un phénomène contemporain dans le contexte de la vie réelle (Benbasat et al. 1987; YIN, 1984).

Cette démarche méthodologique est bien appropriée à la généralisation de théories, une généralisation analytique qui vient par opposition aux modèles statistiques. Aussi, une recherche par étude de cas permet d'identifier les aspects importants, les facteurs et les enjeux du phénomène étudié qui peuvent s'appliquer à des situations similaires (Myers 2009). Il existe deux manières de procéder lorsqu'il s'agit de mener une recherche à travers une étude de cas.

Cet article a nécessité le recours à un seul cas et nous avons opté pour le cas d'Essaouira pour son exemplarité. Présenter l'évolution historique de la ville, l'importance de son patrimoine culturel et l'impact des événements culturels sur son développement.

Il s'agit en effet de se demander comment une ville longtemps oubliée pourrait renaître grâce à l'événementiel culturel pour devenir une destination touristique et musicale par excellence. En quoi l'événementiel a pu redonner à la ville un sang neuf, et lui a permis une redynamisation économique, touristique et sociale en valorisant son patrimoine culturel ?

6-1- Le Territoire d'Essaouira

L'étude de cas repose sur deux étapes fondamentales : le recueil de données qualitatives ou quantitatives et leur analyse à travers une analyse thématique du contenu. Ce recueil des données a été principalement réalisé à partir d'observations, d'entretiens semi-directifs et de documents secondaires. Après une transcription rigoureuse de toutes les données empiriques, l'analyse a été effectuée à travers une analyse du contenu en se servant du logiciel «Iramuteq ». Les étapes de l'étude de cas sont présentées en trois sous-sections : Le recueil des données qualitatives, l'analyse des données qualitatives et l'évaluation des critères de validité de la recherche.

La collecte de données est une étape primordiale dans toute démarche de recherche. Elle permet de recueillir les données empiriques nécessaires à la compréhension du phénomène étudié. S'inscrivant dans une approche mono-cas, nous avons collecté les données au sein du territoire d'Essaouira. Le recueil des données s'est réalisé via de multiples techniques : l'observation, l'entretien semi-directif et l'analyse des documents internes. Dans cette partie, nous présenterons le territoire étudié ainsi que les méthodes de collecte de données sélectionnées.

6-1-1- Aperçu historique sur la ville d'Essaouira

Mogdura en portugais, Mogadur en espagnol et Mogador en français, Essaouira est une ville portuaire du Maroc sur la côte atlantique. Sa médina est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le nom de Mogador provient du mot phénicien Migdol qui signifie « petite forteresse ». En 1506, la ville deviendra le siège d'une forteresse portugaise consolidée par la construction de remparts.

Elle est un exemple exceptionnel de ville fortifiée du milieu du XVIII^e siècle, entourée d'une muraille de style Vauban. Construite en Afrique du Nord selon les principes de l'architecture militaire européenne de l'époque, en parfaite association avec les préceptes de l'architecture et de l'urbanisme arabo-musulmans. Essaouira a joué, des siècles durant, le rôle de port de commerce international de premier plan reliant le Maroc et l'Afrique sub-saharienne à l'Europe et au reste du monde. La ville offre également l'exemple d'un centre multiculturel comme en fait preuve la coexistence de diverses ethnies telles les Amazighes, Arabes, Africains, et Européens et multiconfessionnel (musulmans, chrétiens et juifs). Indissociable de la médina, l'archipel de Mogador comprend un grand nombre de biens culturels et de sites naturels d'une Valeur universelle exceptionnelle.

Il y a aussi le patrimoine culturel musical, un métissage spirituel, culturel et ethnique. D'un côté la musique Gnaoui est originaire d'Afrique, elle est liée à l'esclavage et garde ses racines d'Afrique noire, des civilisations arabo-musulmanes et des cultures berbères. Et de l'autre côté, la musique Andalouse :

Cette musique est à la base du rite juif et du rite musulman dans toutes leurs expressions liturgiques. C'est l'héritage andalou parti de son berceau hispano-marocain et porté par les conquistadors jusqu'en Amérique Latine, en traversant l'Atlantique.

6-1-2- Le portefeuille d'événements culturels à Essaouira

Le nom d'Essaouira est essentiellement lié à un festival unique en son genre. C'est le festival Gnaoua qui est à sa 21ème édition, son objectif est de valoriser l'une des ressources culturelle d'Essaouira qui n'est d'autre que la musique de Gnaoua. L'organisation de ce festival a été le déclenchement de tout ce processus de développement d'une petite ville marginalisée, devenue actuellement une destination touristique et culturelle à part entière. La série des autres festivals notamment les Andalousies Atlantiques et Le printemps des Alizés sont venus renforcer la promotion touristique et culturelle d'Essaouira. D'année en année, les fans et les amis de la ville grandissent, les projets de développement aussi.

En 1998, Essaouira a accueilli son premier festival qui a mis en valeur la musique Gnaoua, un patrimoine culturel de la région pour, en suite donner naissance à d'autres événements culturels mettant en valeur la richesse culturelle dont dispose Essaouira et en faisant ainsi, un vrai moteur de développement économique et de marketing territorial.

Ces événements ont également été accompagnés d'une série de chantiers de développement et de modernisation de la ville ; Projets de mise à niveau de la ville ; aménagement d'une ceinture verte ; protection de la ville contre les inondations ; réhabilitation de la Médina : centre historique de la ville ; extension et renforcement du réseau viaire de la ville ; réaménagement et mise à niveau du port d'Essaouira à la dimension à la fois de pêche côtière ; réalisation et extension d'un aéroport.

6-1-3- Mobilisation du patrimoine culturel pour le développement de la ville

La culture constitue un enjeu économique fondamental pour l'avenir d'Essaouira. Les biens et services culturels ne sont plus des activités secondaires. Au contraire, tout concourt à en faire un secteur particulièrement dynamique dans le futur avec les nouvelles technologies qui multiplient les moyens de transmission de l'image et du son. Il s'agit de favoriser une concertation dans la promotion commune de la destination Essaouira par l'ensemble des intervenants touristiques de manière à ce que soit reconnu le rôle d'attrait du festival dans la vente d'Essaouira et de l'impact positif que ce dernier ajoute à la destination.

Le festival d'Essaouira possède déjà une base solide d'achalandage. Le tourisme à Essaouira constitue un marché déjà présent depuis de nombreuses années, mais qui n'est pas exploité au maximum de son potentiel.

Essaouira fait partie des villes « top of mind » lorsque l'on cite le Maroc dans le monde. Son classement parmi les 20 meilleures destinations touristiques les plus populaires et les plus prisées dans le monde en 2015 par le magazine « Daily Telegraph », et comme l'une des plus belles plages au monde par la chaîne de télévision CNN est principalement le résultat d'une série d'événements culturels lancés et maintenus depuis plus de 20 ans faisant de la ville une référence de paix, d'échanges, du vivre ensemble et de culture, à l'échelle internationale.

L'année 1991 constitue le début de la période de transition pour la ville. La nomination de Monsieur Andrey AZOULAY, natif de la ville, au poste de conseiller de sa Majesté le Roi en cette année a significativement contribué au déclenchement d'un processus de développement basé sur le patrimoine culturel.

En 1998, le Festival Gnaoua et Musiques du Monde a été lancé. En 2001, la médina est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Essaouira donne naissance à plusieurs festivals, Le Printemps Musical des Alizés, les Andalousies Atlantiques. Alors que la ville comptait moins de 10 hôtels en

1991 et était presque une ville oubliée. 20 ans plus tard, elle compte plus de 300 hôtels et devient une des destinations les plus prisées du monde.

La ville d'Essaouira connaît depuis 2010 le lancement de grands chantiers de développement et de mise à niveau d'une valeur de 431 millions de DH et depuis 2014, le programme de la Réhabilitation de la Médina a été lancé avec un coût de 300 millions de DH. Soit un coût total de mise à niveau de 731 millions de DH1.

Alors qu'elle peinait à figurer dans le registre des destinations touristiques nationales il y a quelques années, la ville est sortie de son enclavement et de son isolement routier et aérien grâce à un créneau de développement unique dans les annales au Maroc. En misant sur le développement à travers la culture et le patrimoine, Essaouira a réussi à relever le défi du développement, en se positionnant comme une vraie destination culturelle et touristique.

6-2- Les retombées de ces événements sur la ville

Le constat que la ville a gagné, haut les mains, son pari est indéniable. Essaouira a excellemment réussi son développement socio-économique grâce à l'investissement à travers la culture, l'animation touristique et sportive grand public. Tout cela a été aussi accompagné par une excellente communication, tout média confondu, à la fois au Maroc et à l'étranger.

En 2014, l'équipe du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira a réalisé une étude en partenariat avec un cabinet d'études pour mesurer les impacts sociaux-économiques de l'événement sur la ville, et l'ensemble du Maroc, ainsi que ses retombées directes et indirectes. Une preuve par les chiffres qui atteste des enjeux non seulement culturels mais aussi financiers, structurels et porteurs d'avenir pour toute la région.

Le festival Gnaoua et Musiques du monde peut réunir 130 000 festivaliers en 1 jour et près de 300 000 sur une seule édition. En terme de retour sur investissements, les revenus cumulés générés au profit de l'économie locale depuis 17 ans s'élèvent à 170 millions de dirhams.

Pendant les quatre jours du festival, les riads à Essaouira doublent leur activité, les snacks et les restaurants multiplient par cinq leurs ventes, les bazars et petits commerces par sept.

Cet événement propulse Essaouira sur le devant de la scène internationale. Au niveau du rayonnement médiatique, près de 250 articles de presse ont été publiés dans le monde au sujet du Festival et de la ville lors de l'édition 2013. Une notoriété qui n'a pas de prix et dont Essaouira est digne.

D'ailleurs, aujourd'hui, "Gnaoua" et "Festival" font partis des trois premiers mots cités lorsqu'on évoque Essaouira sur les réseaux sociaux.

Une dynamique de développement pour Essaouira drainant avec elle la promotion des talents locaux, du patrimoine de la ville que les Gnaoua eux-mêmes magnifient par leur savoir ancestral et ancré dans les traditions du pays.

Les indicateurs touristiques fournis par la délégation provinciale du tourisme- Essaouira ci-dessous résument l'élan de dynamisme que connaît Essaouira et témoignent de la réussite des chantiers de développement et de modernisation de la ville.

¹ Ce programme de réhabilitation de la Médina d'Essaouira est dirigé par la municipalité grâce à un programme des Nations Unies dénommé "Agenda 21", Essaouira a été choisie avec deux autres villes à travers le monde (l'une au Kenya et l'autre au Vietnam) pour l'application d'un ensemble de mesures qui visent sa réhabilitation et son aménagement urbain.

6-2-1- Les indicateurs touristiques du territoire étudié :

Tableau 1 : Les indicateurs touristiques d'Essaouira (2010-2017) (source: délégation provinciale du tourisme-Essaouira)

	2010	2017	Variation %
Etablissements d'hébergement classés	48	157	227%
Restaurants classés	08	28	250%
Agences de voyages	00	03	300%
Agences de Transport touristique	11	22	100%
Accompagnateurs et guides de tourisme	22	29	32%

En sept ans, les établissements touristiques ont triplé. A titre d'exemple, les établissements d'hébergement classés sont passés de 48 à 157 soit une évolution de 227%.

La capacité d'hébergement a également augmenté arrivant à 157 établissements et à 6093 lits en 2017.

Tableau 2: Evolution de la capacité d'hébergement : Nombre d'établissement par catégorie

CATEGORIE	NOMBRE D'ETABLISSEMENTS	NOMBRE DE LITS
Hôtels 5*	3	952
Hôtels 4*	2	400
Hôtels 3*	2	386
Hôtels 2*	5	292
Hôtels 1*	41	1204
Maisons d'Hôtes	80	1946
Résidences Hôtelières	7	316
Pensions	7	144
Auberges	3	73
Gîtes	5	60
Campings	2	320
Total	157	6093

- Répartition de la capacité litière par catégorie- 2017

La capacité litière est principalement dominée par les hôtels.

- Evolution de la capacité litière

La capacité litière a fortement augmenté au cours des dix dernières années (multiplication par 3 entre 2007 et 2017).

Figure 1: Evolution de la capacité litière (2001-2017). Source : délégation du tourisme Essaouira



□ Evolution des arrivées et nuitées dans les EHTC 2009-2017

L'évolution du nombre des arrivées et nuitées est révélatrice. En l'espace de huit ans, le nombre des arrivées a considérablement augmenté, passant de 109 669 en 2009 à 187087 en 2017.

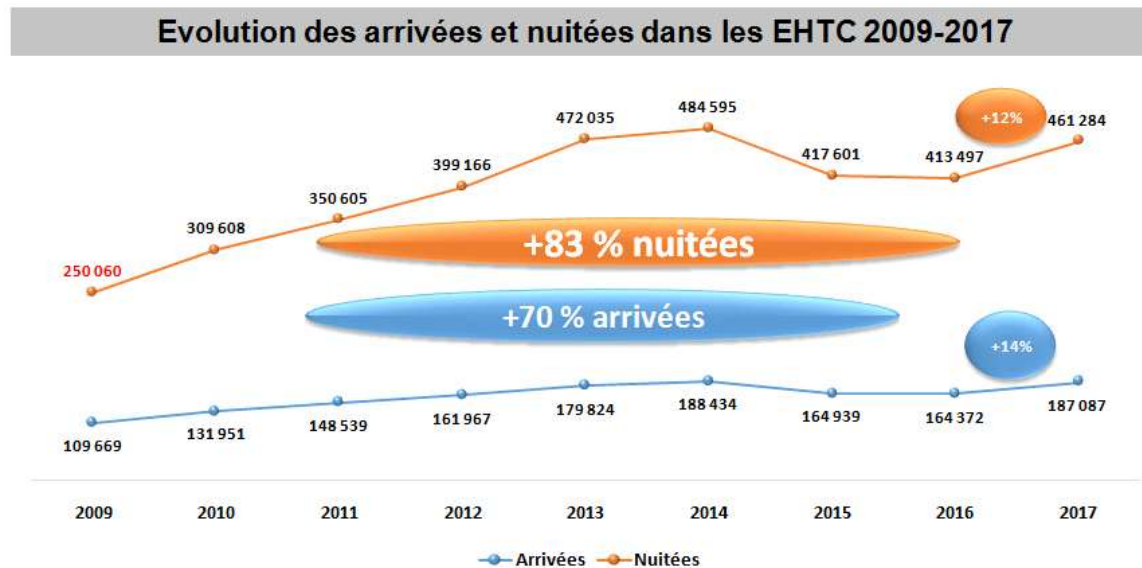


Figure 2: Evolution des arrivées et nuitées dans les EHTC 2009-2017 (source: délégation de tourisme d'Essaouira)

Le nombre des arrivées et nuitées a connu une importante évolution entre 2009 et 2017.

Répartition des nuitées par catégorie

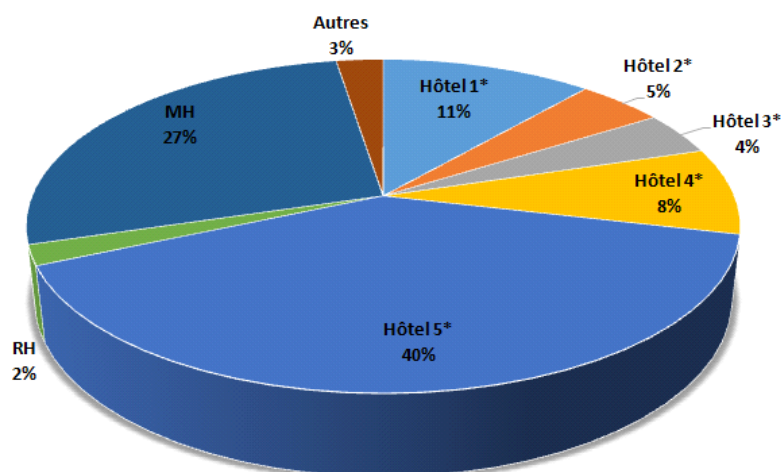


Figure 3: Répartition des nuitées par catégorie (source: délégation provinciale du tourisme Essaouira)

La grande part des nuitées est enregistrée par la catégorie 5 étoiles, suivie des maisons d’hôtes (MH).

6-2-1- Les indicateurs aériens

Le développement du secteur touristique à Essaouira se traduit aussi par la multiplication des liaisons aériennes entre Essaouira et les autres pays, le nombre de vol par semaine et les compagnies aériennes. Ceci a permis le désenclavement d’Essaouira qui attire de plus en plus de touristes de plusieurs nationalités.

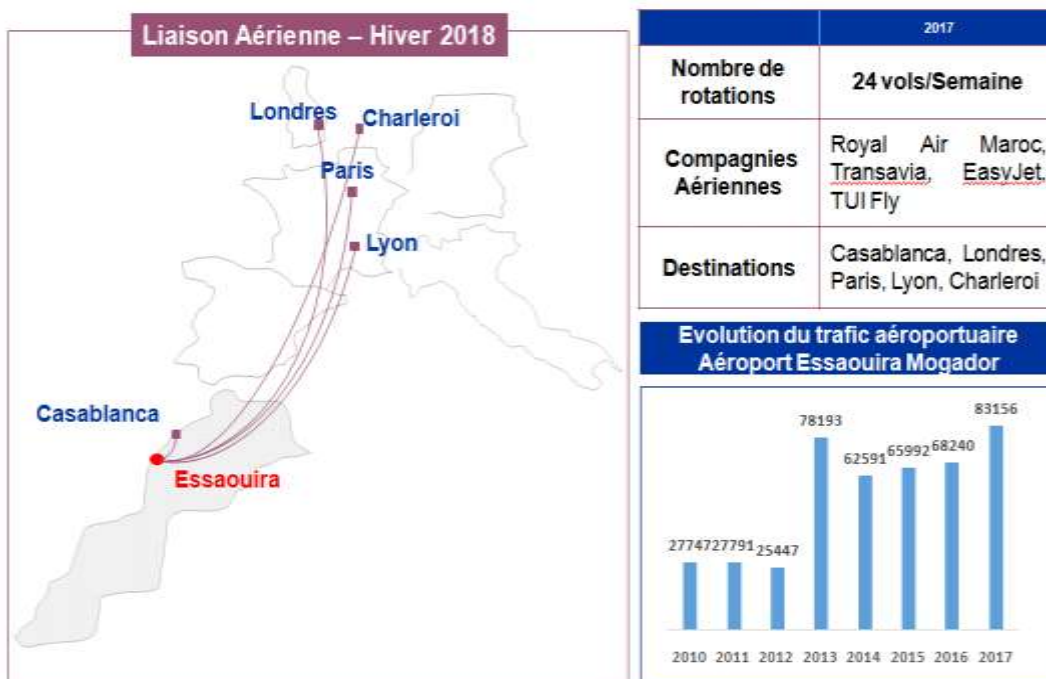


Figure 4: les indicateurs aériens du territoire étudié (source: délégation provinciale de tourisme Essaouira)

Saisonnalité touristique - 2017

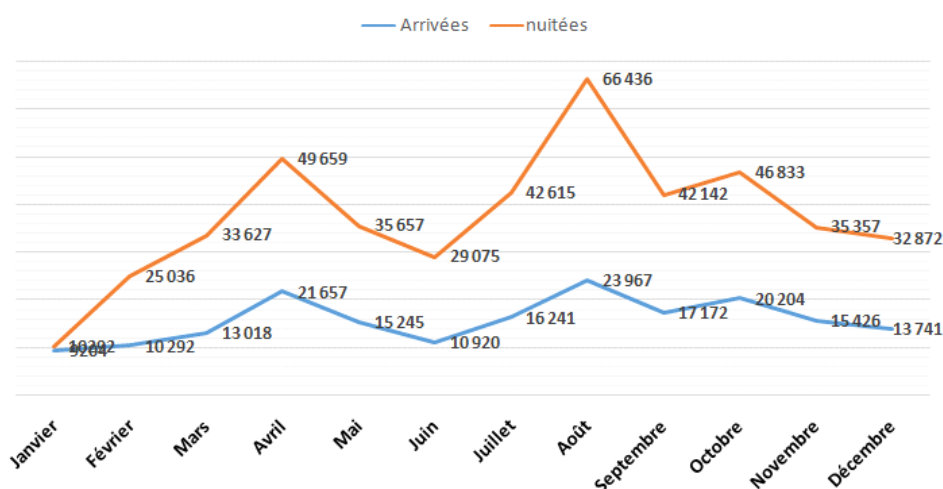


Figure 5: La saisonnalité touristique 2017 (source : délégation provinciale de tourisme d'Essaouira)

La courbe de distribution des nuitées présente un sommet important durant les vacances de pâques et la période estivale. Cette dynamique a eu un effet considérable sur la qualification de la main d'œuvre

Institut	Régime	Filières	Lauréats
Institut Spécialisé de Technologie en Hôtellerie et Tourisme	Public	Niveau : Technicien Spécialisé	73
		Gestion Hôtelière	54
		Agence de Voyages	19
		Niveau Technicien	163
		Boulangier-Pâtissier	40
		Cuisine	87
		Réception d'hôtel	18
		Service de Restauration	18
		Niveau Qualification	144
		Agent de Restauration	144
		BAC Professionnel	167
Ecole Supérieure de Technologie	Public	DUT Gestion des Organisations et des Destinations Touristiques	28
		LP Management du Tourisme	44
Lycée Mohammed V (BTS)	Public	BTS Management Touristique	18
TOTAL			637

locale pour accompagner l'émergence du secteur.

Tableau 1: Formations diplômantes dédiées au tourisme (source: délégation provinciale du tourisme Essaouira)

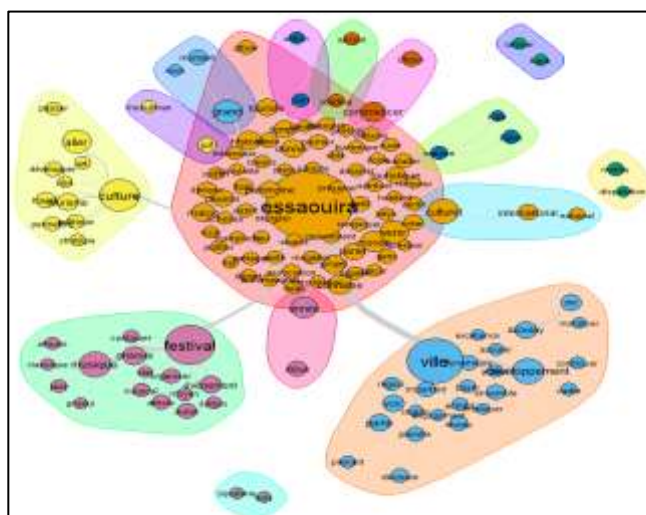


Figure 7: Analyse des similitudes du corps élargi (source: Iramuteq)

L'analyse des similitudes du corpus élargi ne fait que confirmer les conclusions déjà avancées dans l'analyse du nuage de mots du corpus élargi.

6-3- Discussion des résultats

Les résultats s'articulent autour des propositions formulées dans la revue de littérature. L'analyse critique des actions mises en place lors de l'évènementiel culturel pour révéler et valoriser un actif spécifique, permet de dégager les principales conditions de succès requises dans le cadre du développement territorial.

Il apparaît que la nature de l'évènement culturel détermine en grande partie les objectifs qui lui sont assignés. Les festivals mis en place tout au long de l'année, et non de façon saisonnière, ont permis de construire une stratégie culturelle forte qui tire profit du patrimoine culturel déjà existant.

Les observations issues du cas nous permettent d'avancer les éléments suivants :

- Des Institutions culturelles de renom présentes sur le territoire
- Nécessité d'un chef de file emblématique qui coordonne les initiatives sur l'ensemble du territoire.
- Territoire de culture et de création : attractivité.
- Double légitimité des évènements qui doivent s'inscrire à l'international avec un ancrage territorial local
- Evènements d'envergure à forte visibilité
- Evènement vecteur de valeurs et de création de sens
- Evènement qui contribue au renfort d'une identité territoriale
- Tout cela a été possible grâce aux actions suivantes :
- Diagnostiquer des ressources culturelles du territoire
- Positionner clairement le porteur de projet en tant que producteur de culture
- Rendre lisible la politique culturelle locale et les initiatives existantes
- Expliciter clairement la stratégie globale du territoire (trajectoire de développement passée, présente et future)
- Diagnostiquer les offres culturelles proposées par les autres territoires
- Définir clairement les finalités et les objectifs assignés à la stratégie culturelle
- Valoriser les ressources culturelles propres du territoire
- Prendre en compte l'identité territoriale dans le choix des évènements

Aussi, la politique culturelle est une compétence optionnelle de l'intercommunalité et, de par les institutions culturelles qui sont présentes sur le territoire ainsi que l'engagement d'un grand nombre d'acteurs culturels, le soutien et l'intervention d'autres acteurs apparaissent comme essentiels.

Progressivement, les initiatives solitaires se sont structurées, notamment autour d'un acteur emblématique qui se positionne comme chef de file. Cette récente cohérence dans les initiatives culturelles confère au fur et à mesure au territoire un statut de lieu de culture et de création qui le rend d'autant plus attractif. La production d'un événement culturel nécessite une mise en action collective sur le territoire. Les différentes parties prenantes doivent être impliquées : élus locaux, structures culturelles, partenaires financiers, habitants ou encore commerçants et entreprises.

7- Conclusion

Nous avons essayé de démontrer que la ressource spécifique est construite et ancrée localement, et qu'elle se distingue des ressources génériques dont la dynamique répond plutôt aux critères d'une vision classique de l'économie. Il en est ressorti que le territoire est une dynamique, un flux, un construit qui se fonde sur l'accumulation sur le temps long, alors, dans une optique de valorisation les ressources spécifiques. La valorisation des ressources spécifiques passe par plusieurs étapes et est le fait de volonté collective d'acteurs concertés.

Aussi, nous sommes arrivés à démontrer qu'il ne suffit pas de créer des ressources territoriales spécifiques, mais il faut encore les maintenir valorisées par des actions. N'importe quel territoire est riche de ses ressources spécifiques et il existe plusieurs formes et types d'événements adaptés à chaque territoire et chaque ressource.

Tout cela pour prouver que grâce à l'événementiel culturel, on peut mettre en valeur les ressources spécifiques d'un territoire telle que la culture et le patrimoine.

Références Bibliographique

- [1] ABDELMALKI L., DUFOURT D., KIRAT T., REQUIER-DESJARDINS D., « Technologie, institutions et territoires : le territoire comme création collective et ressource institutionnelle », in Bernard Pecqueur, « Dynamiques territoriales et mutations économiques », éditions l'Harmattan, 1996.
- [2] ANGEON V., CARON A., 2004, "Valorisation de ressources et attractivité des territoires. L'environnement, facteur de spécification de ressources et d'attractivité territoriale", Montagnes Méditerranéennes, n° 20, pp. 55-68.
- [3] BENSACHEL L., DONSIMONI M., 2001, Le tourisme, facteur de développement local, PUG, coll. collection "Débats", Grenoble, 109 p.
- [4] Bérard L., Marchenay P. (2000). Le vivant, le culturel et le marchand: les produits de terroir. Autrement, vol. 194, p. 191-216.
- [5] Bérard L., Hirczak M., Marchenay P., Mollard A., Pecqueur B. (2006). "Complexité patrimoniale et territoire: le panier de biens en Bresse ». Economie et Sociétés, vol. 28, p. 663-
- [6] BERARD L., MARCHENAY P., 2004, Les produits du terroir, entre cultures et règlements, CNRS Editions, Paris, 229 p.
- [7] BLETON-RUGET A., (2004), "Histoire et patrimoine : la culture comme ressource territoriale", Montagnes Méditerranéennes, n°20, pp.75-78.
- [8] CASTEIGTS M. (2003), « Le management territorial stratégique », in Sedjari A., Gouvernance et conduite de l'action publique au 21e siècle, pp.287-314, coll. Espaces et territoires, éd. L'Harmattan, Paris.
- [9] COLLETIS G., PECQUEUR B., 2004, "Révélation de ressources spécifiques et coordination située", 4es journées de la proximité, 17 et 18 juin 2004, Marseille, 15 p.

- [10] CORNELOUP J., 2004. Le marquage culturel des territoires touristiques de nature, in première rencontre Franco-Espagnoles de tourisme, Arles 9 et 10 décembre 2004.
- [11] DI MEO G., 1994, "Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle", *Espaces et sociétés*, n° 78, pp. 16-34.
- [12] GRAVARI-BARBAS M., JACQUOT S. (2007), « L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes », *Géocarrefour*, vol.82/3, p.2-16.
- [13] GUMUCHIAN H., PECQUEUR B. (2007). Introduction : de l'intentionnalité des acteurs. In :GUMUCHIAN H., PECQUEUR B. (eds). *La ressource territoriale*. Paris : Economica. p. 80-83.
- [14] KEBIR L., 2004, *Ressource et développement : une approche institutionnelle et territoriale*, Sciences économiques, Neuchâtel, Neuchâtel, 190 p.
- [15] LUCAS R.J., 1988, "On the mechanics of economic development", *Journal of Monetary Economics*, n°22, pp. 3- 42.
- [16] PERROUX F., 1955, "Note sur la notion de pôle de croissance", *Economie appliquée*, vol. VIII, n° 1-2, pp. 307-320.
- [17] RITCHIE J.R., SMITH B.H. (1991), "The impact of a mega-event on host region awareness: a longitudinal study", *Journal of Travel Research*, vol.30, n°1, pp.3-10.
- [18] SOLDI E., ARNAUD C., KERAMIDAS O. (2011), « Le management de l'évènement culturel, déterminant de l'attractivité durable des territoires : proposition d'un 'modèle de régie'. Le cas de la saison culturelle 'Picasso-Aix 2009' sur le territoire de la Communauté du Pays d'Aix », *Revue Internationale des Sciences Administratives*, reviewing première version.
- [19] SOLDI E., KERAMIDAS O., ARNAUD C. (2011), « Les impacts durables de la mise en œuvre d'un évènement culturel d'envergure pour le territoire et ses parties prenantes. Le cas de la saison culturelle 'Picasso-Aix 2009' sur le territoire de la Communauté du pays d'Aix », dans un ouvrage collectif à paraître, ed. L'Harmattan.
- [20] WILLIAMSON O E. (1975). *Markets and hierarchies: antitrust analysis and implications*. In:WILLIAMSON O E (ed.) *Markets and Hierarchies: Analysis and Antitrust Implications. A Study in the Economics of Internal Organization*. Free Press.